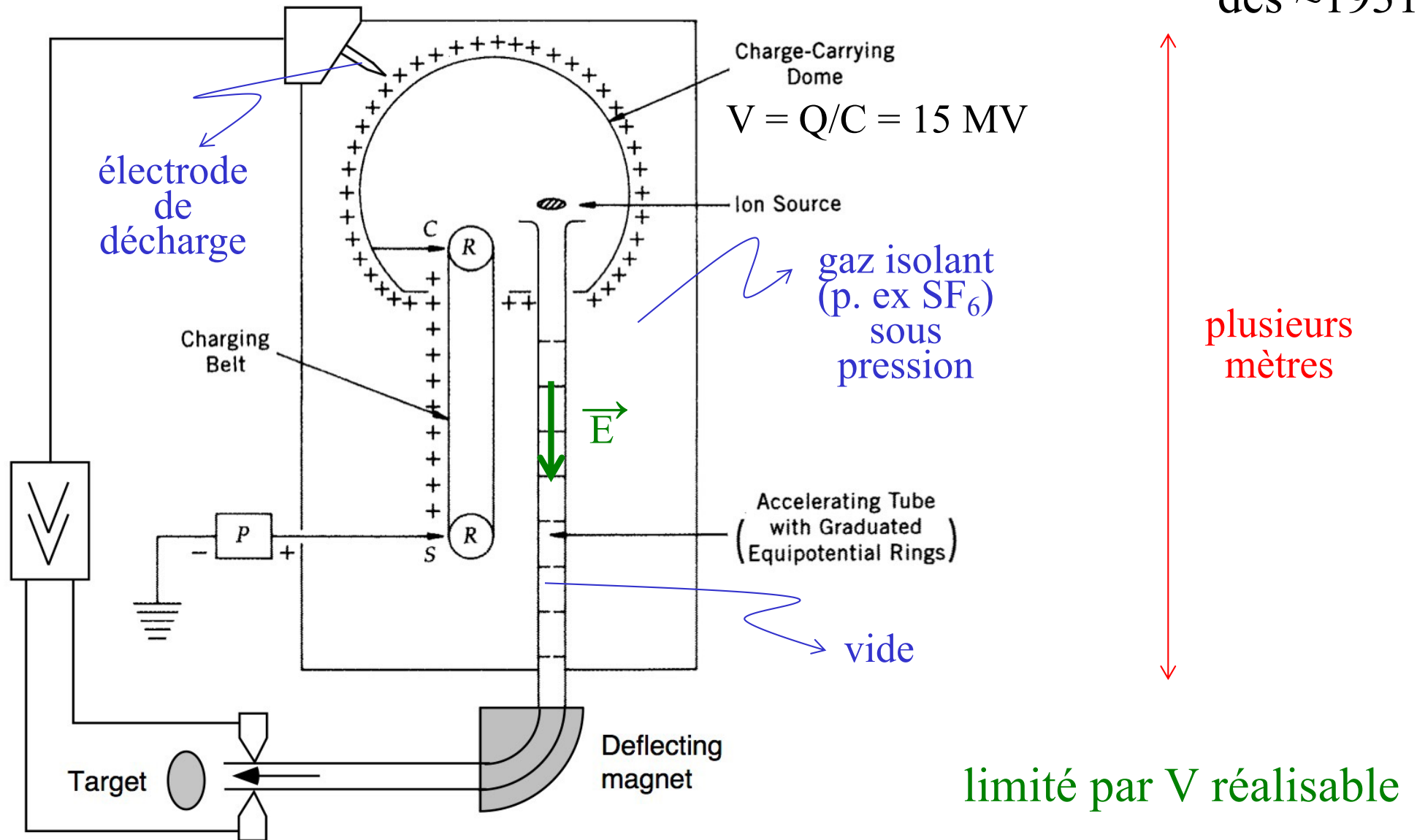


Accélérateur de Van de Graaff

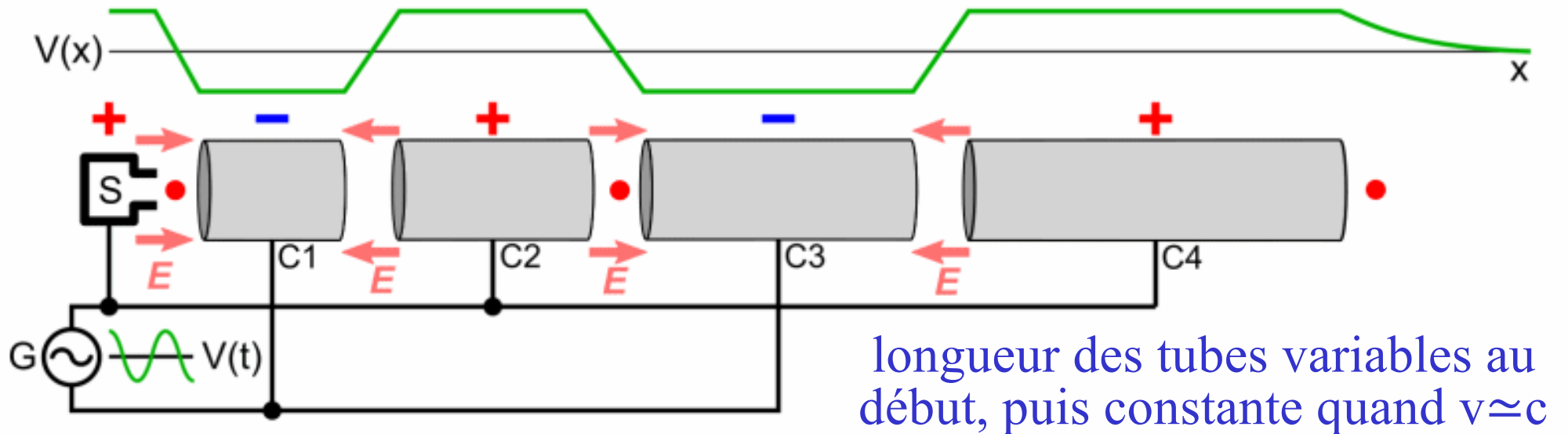
dès ~1931



$$E_{\text{cin}} = \int \vec{F} \cdot d\vec{\ell} = F\ell = qE\ell = qV \approx 15 \text{ MeV}$$

Accélérateur linéaire (LINAC)

n différences de potentiel V successives: $E_{\text{cin}} = n qV$



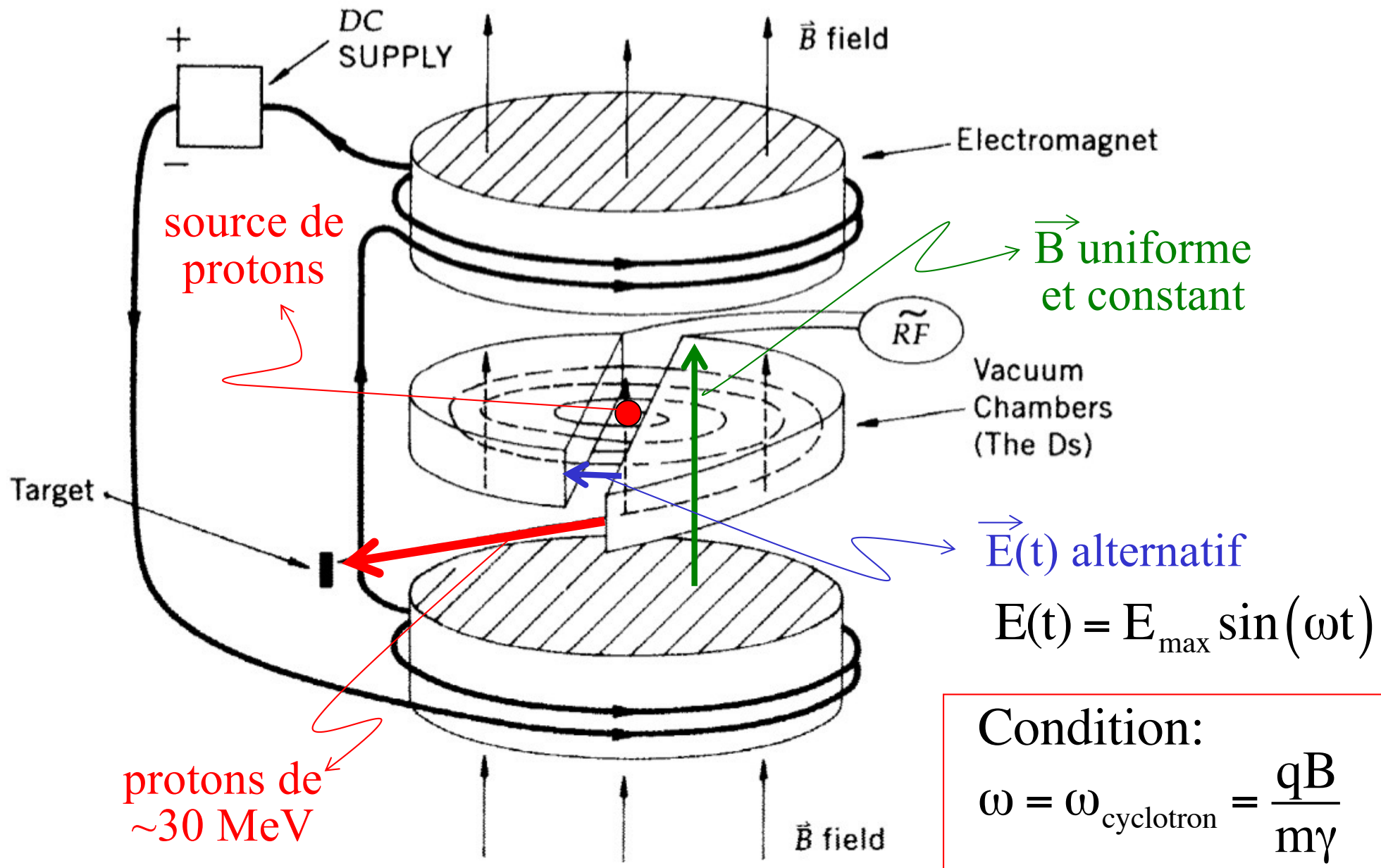
Le plus long LINAC est à SLAC (Stanford National Accelerator Lab):

- longueur = 3.2 km
- $n \simeq 100'000$
- $E_{\text{cin}}^e \simeq 50 \text{ GeV}$



Cyclotron

(Lawrence, ~ 1930)



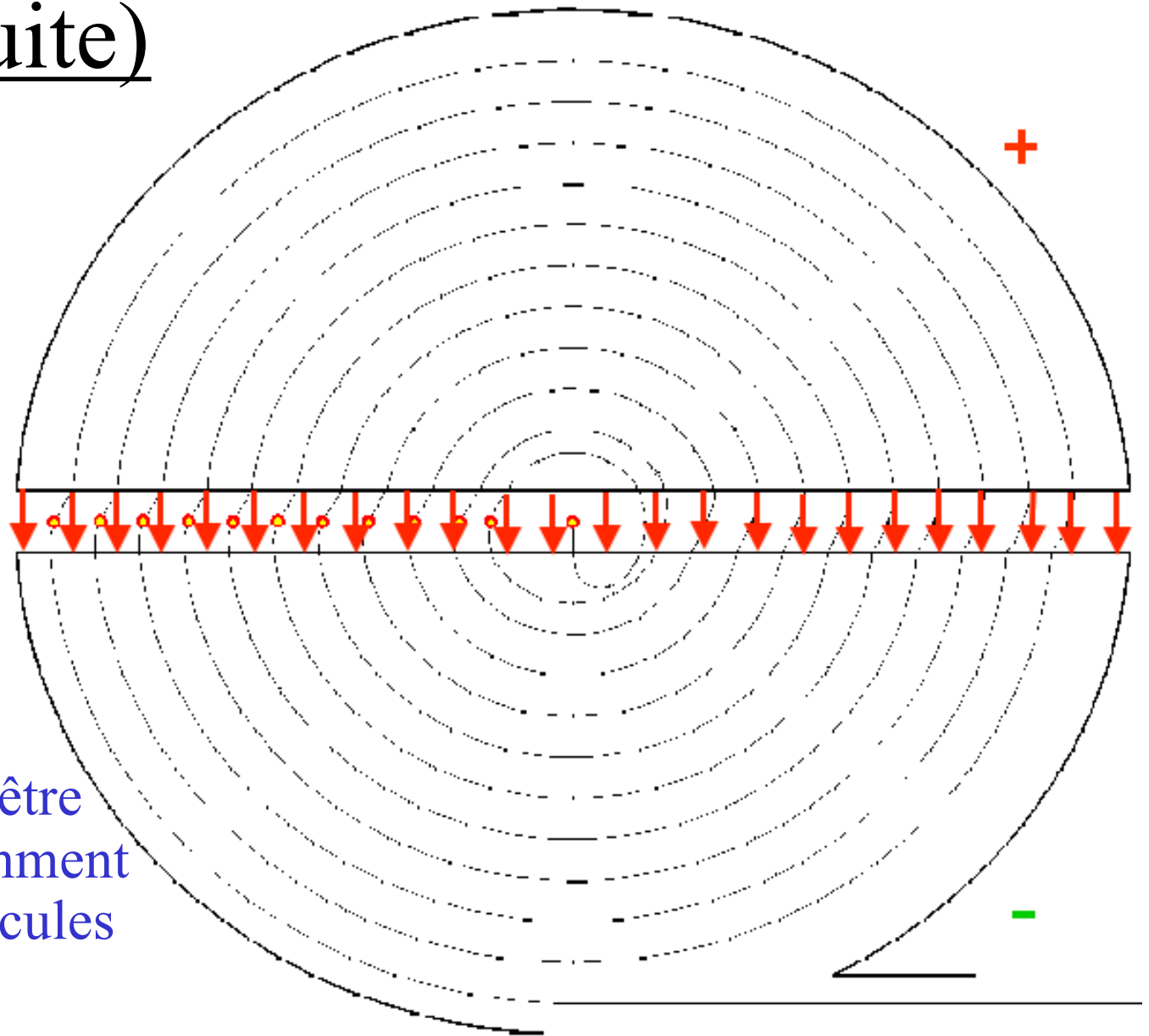
Cyclotron (suite)

$$\gamma = \frac{E}{mc^2} = 1 + \frac{E_{\text{cin}}}{mc^2}$$

Si $E_{\text{cin}} \ll mc^2$,
alors $\gamma \simeq 1$ et

$$\omega_{\text{cyclotron}} = \frac{qB}{m}$$

- condition sur ω peut être satisfaite indépendamment de l'énergie des particules accélérées
- le cyclotron peut fonctionner “en continu”



Limitation: $E_{\text{cin}} \leq 30 \text{ MeV}$ pour des protons
pas possible pour des électrons

Synchrocyclotron (= cyclotron relativiste)

- Lorsque $\gamma > 1$, deux solutions pour garder la synchronisation, c'est-à-dire $\omega = \omega_{\text{cyclotron}}$

$$\omega_{\text{cycl}} = \frac{qB}{m\gamma}$$

- ① on diminue ω au cours de l'accélération avec champ B uniforme
 - synchronisation possible seulement pour les particules de même γ
 - accélération d'un paquet de particules à la fois → baisse d'intensité
- ② on garde ω constant au cours de l'accélération, mais on utilise un champ B non-uniforme
 - $B(r)$ croissant avec r

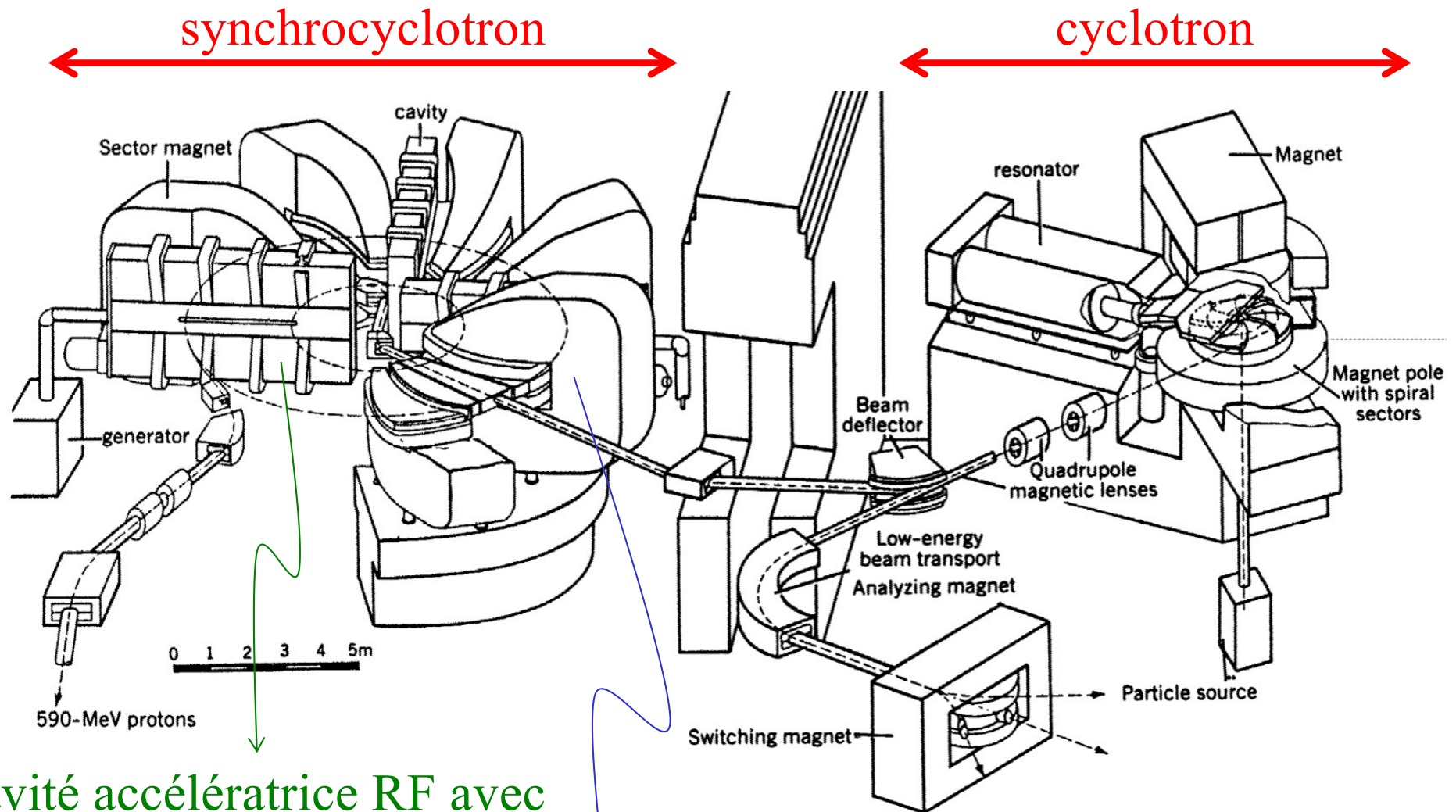
Premier accélérateur du CERN (1957–1990)

- diamètre orbite en fin d'accélération = 227 cm
- $E_{\text{cin}} = 600 \text{ MeV}$



Synchrocyclotron du PSI

Paul Scherrer Institute,
Villigen, Suisse

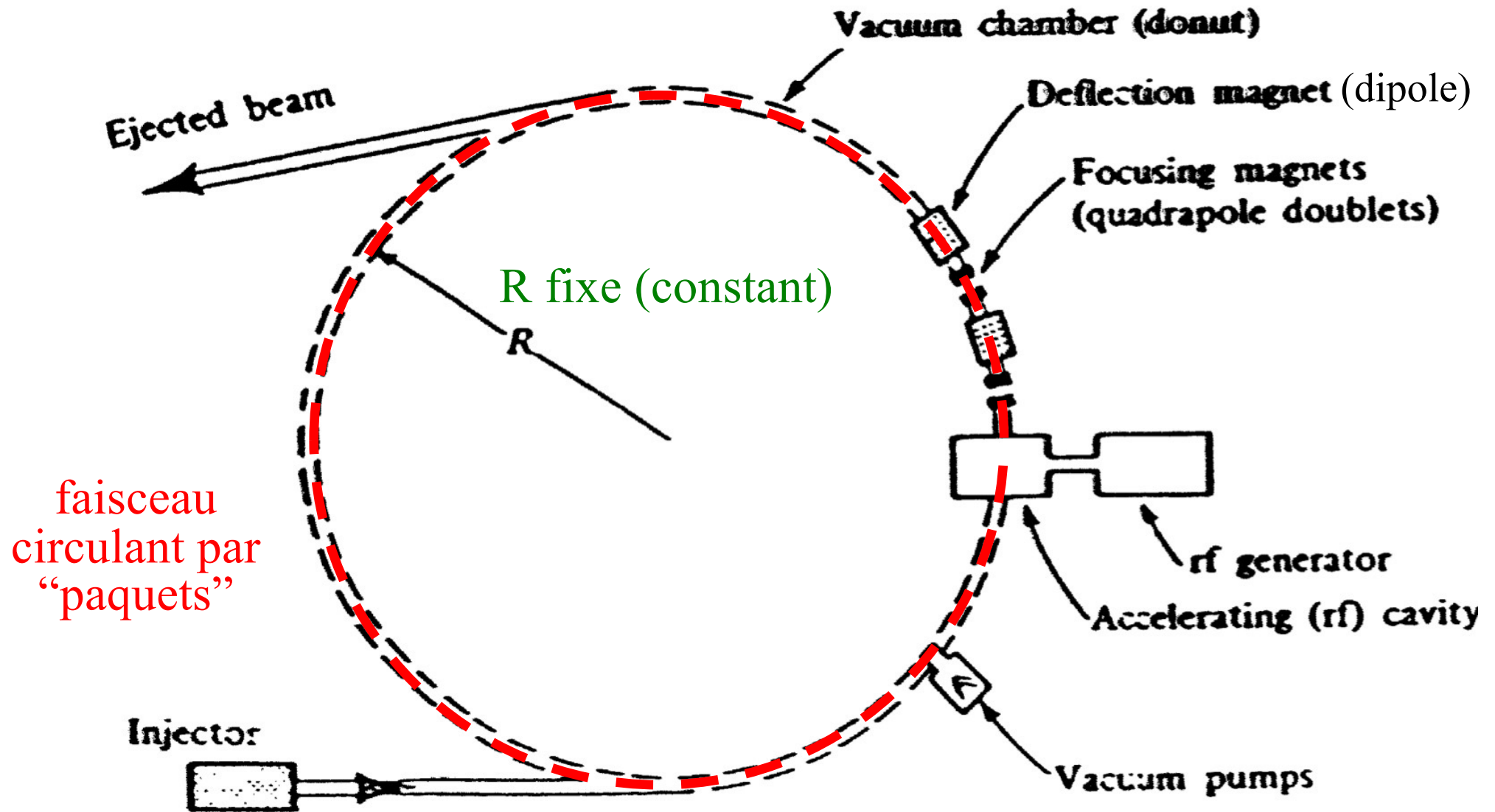


cavité accélératrice RF avec
 \vec{E} alternatif et ω constant

aimant avec \vec{B} constant et non-uniforme
pour garantir la synchronisation

Synchrotron

(1945, McMillan, Veksler)



Synchrotron

- Rayon des orbites = R = constante
- Deux conditions à satisfaire simultanément

$$\omega_{\text{RF}} = n \frac{pc^2}{RE} \quad n \text{ entier}$$
$$B = \frac{p}{qR}$$

$\Rightarrow \omega_{\text{RF}}, B \neq \text{constante}$ au cours de l'accélération

Mais quand $\beta = \frac{pc}{E} \cong 1 \Rightarrow \omega_{\text{RF}} = \text{constante}$

Limitations techniques pour B et ω_{RF}

\Rightarrow injection de particules pré-accélérées
(LINAC ou synchrotron plus petit)

Synchrotrons

Date	Synchrotron	Particules	Energie faisceau (GeV)
1989–1995	LEP (CERN)	e^-, e^+	~ 46
1996–2000	LEP (CERN)	e^-, e^+	< 104.5
1986–1996	Tevatron (FNAL)	p, \bar{p}	900
2001–2011	Tevatron (FNAL)	p, \bar{p}	980
2009	LHC (CERN)	p	450
2010	LHC (CERN)	p	3500
2011–2012	LHC (CERN)	p	4000
2015–2018	LHC (CERN)	p	6500
2022–2026	LHC (CERN)	p	6800
2030–2041	LHC (CERN)	p	7000

- Si on veut E plus grand, il faut augmenter R, car
 - pour les protons: on ne peut pas créer un champ B arbitrairement élevé
 - pour les électrons: trop de perte d'énergie par rayonnement synchrotron

Rayonnement synchrotron

- Rayonnement émis par une particule accélérée (déviée)
- Perte d'énergie après 1 tour

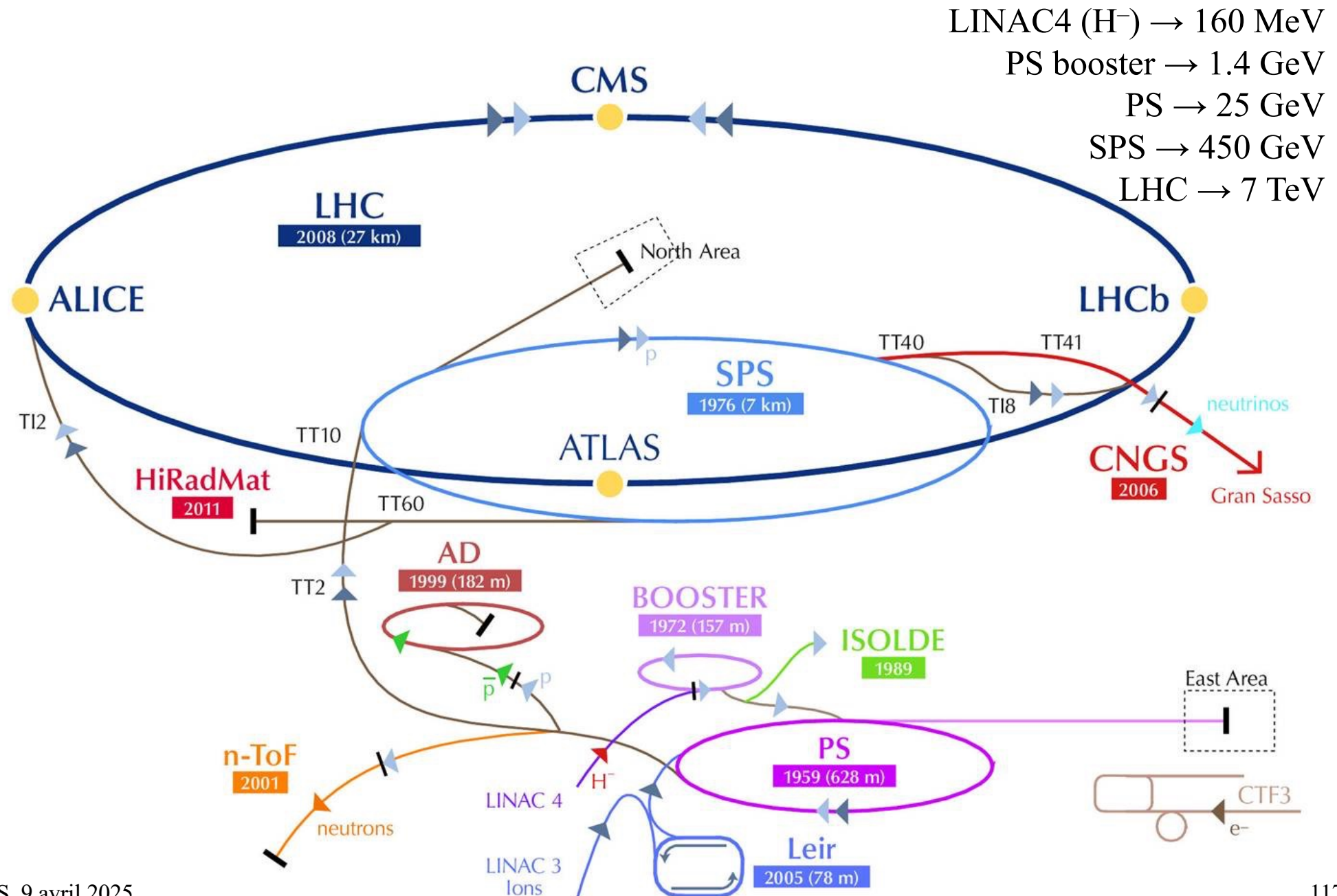
$$\Delta E = -\frac{4\pi\alpha\hbar c}{3R}\beta^3\gamma^4 \quad \beta \cong 1, \quad \gamma = \frac{E}{mc^2}$$

- Effet 10^{13} fois plus grand pour les électrons que pour les protons
 - électrons de 20 GeV au LEP: $\Delta E = -3$ MeV/tour
 - électrons de 100 GeV au LEP: $\Delta E = -2$ GeV/tour
- Idée “récente”:
 - accélérer des muons à la place des électrons
 - permettrait d'avoir des leptons de très haute énergie (~ 1 TeV)
 - difficile technologiquement, peut-être dans 20 ans (?)

Accélérateurs circulaires

	Champ magnétique B	Fréquence accélétratrice $v_{RF} = n \omega / (2\pi)$ $\omega = qB / (m\gamma) = v/R$	Rayon orbite $R = p / (qB)$	Energie cinétique maximale pour des protons
Cyclotron	constant uniforme	\simeq constant $n=1$ si $v \ll c$	variable	30 MeV
Synchrocyclotron	constant uniforme	variable $n=1$	variable	1 GeV
	constant non- uniforme	constant $n=1$		
Synchrotron	variable	variable $n \gg 1$ \rightarrow constant si $v \simeq c$	constant	7 TeV ou plus

Complexe des accélérateurs du CERN



Stabilité des faisceaux

- Les particules accélérées ne suivent pas l'orbite idéale
 - divergence à l'injection
 - asymétrie des champs
 - alignement imparfait des aimants
 - ...
- Les paquets de particules ont tendance à s'étaler

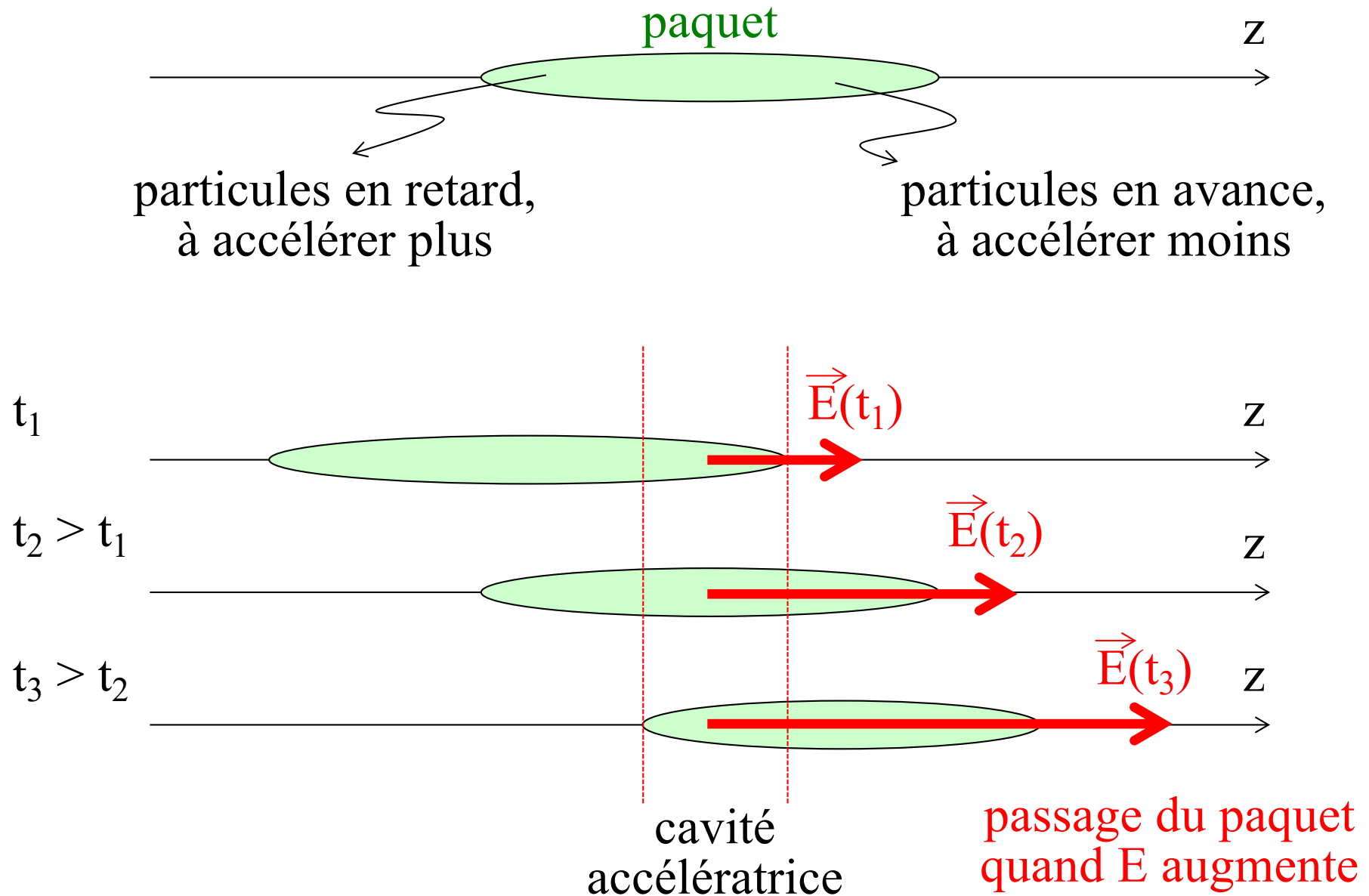
⇒ il faut une force de rappel transversale pour garantir la stabilité de l'orbite

- **oscillation bétatron** (voir exercice)

⇒ il faut une force de rappel longitudinale pour garder les paquets groupés

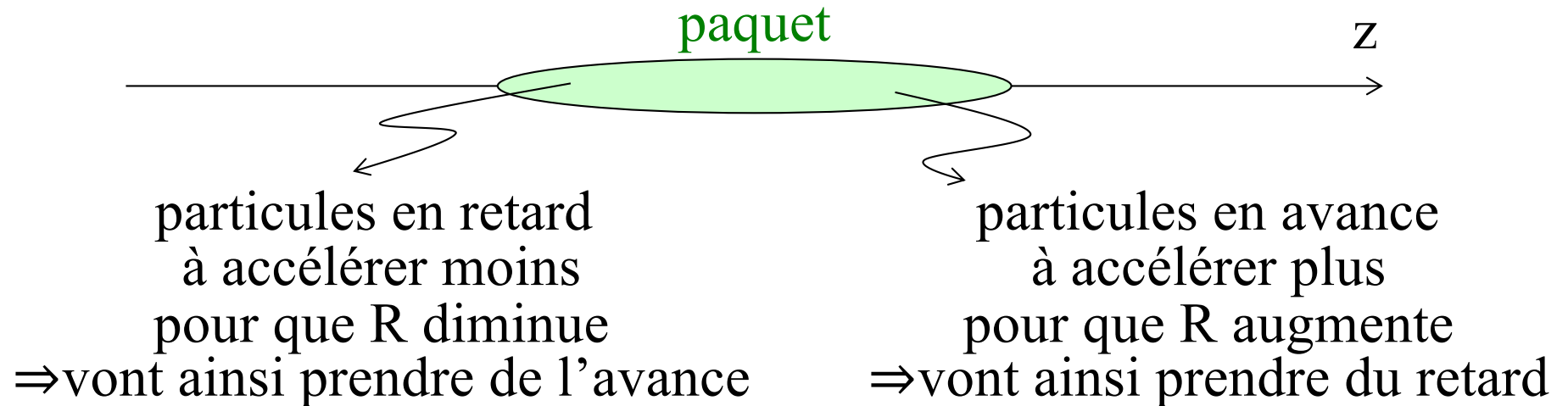
- **oscillation synchrotron**

Oscillations synchrotron (cas $\beta \ll 1$)



Oscillations synchrotron (cas $\beta \simeq 1$)

toutes les particules ont la même vitesse



passage du paquet
quand E diminue

- Energie de transition (entre régimes $\beta \ll 1$ et $\beta \simeq 1$)
- ω_{RF} grand (n grand), pour mieux localiser les paquets

Luminosité

- Nombre d'événements d'un certain type par unité de temps: $N = \sigma L$
 - σ = section efficace [cm^2] pour le type d'événement considéré
 - L = luminosité [$\text{cm}^{-2}\text{s}^{-1}$]

- Luminosité pour un collisionneur:

$$L = f n_{\text{paquets}} \frac{N_+ N_-}{A}$$

- f = fréquence de circulation [s^{-1}]
- n_{paquets} = nombre de paquets “+” = nombre de paquets “-”
- N_{\pm} = nombre de particules par paquet “ \pm ”
- A = section des paquets au point de collision [cm^2]

